Vol. XLI — Saint-Boniface, Manitoba, 15 Novembre 1911. — No. 2

ABONNEMENT
Canada .... $1.00 par année
Etats-Unis 1.50
Europe 2.00

TARIF DES ANNONCES
1re insertion, par ligne .... 12 cents
Chaque insertion subséquente .... 8 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITE FRANÇAISE ET INTERNATIONALE 42, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN, Imprimeur,
TELEPHONE 3377

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées

LE MANITOBA,
SAINT-BONIFACE MANITOBA

LE VENT

Je suis le Vent ! Sinistre et sombre,
Secouant les arbres des bois;
Je passe en tournoyant dans l'ombre,
Je passe en hurlant sur les toits.

J'emporte en ma course démente,
De tous vos rêves détestés
Les débris que, dans la tourmente,
J'ai pris aux mondes dévastés.

J'ai soulevé sur mon passage
La mer aux sables aveuglants,
J'ai déchaîné sur le rivage
La mer des gouffres attirants.

De l'horreur, je monte les gammes,
Dans mes sataniques sanglots,
On croit ouïr hurler les âmes,
Des damnés péris dans les flots !

Malheur sur ceux que la tempête
Aura surpris, car, sans remords
Je les perdrai ! Mes jours de fête
Sont ceux où vous pleurez des morts !

Je suis le Vent triste et farouche,
Craint toujours et maudit souvent !
Je brûle tout ce que je touche.
Je suis le Vent !

MARGUERITE HUMBERT.

AU MAROC

L'accord franco-allemand concernant le Maroc doit être acceptable par les deux pays, ses conditions étant dénoncées par la presse d'opposition des deux contrées.

En Allemagne, elle affirme qu'on n'a pas exigé ce qu'on devait obtenir et en France elle dénonce les concessions faites comme étant hors de toute proportion avec les droits douteux que l'Allemagne prétendait avoir

A ces opinions extrémistes il faut opposer celles de la presse des partis au pouvoir, ce qui ne signifierait pas grand chose, si elles n'étaient appuyées par les opinions de la presse indépendante.

Ce qui blesse tout particulièrement et profondément les Français, c'est l'abandon d'un territoire de 95,000 carrés, un peu moins que la province du Manitoba, habité par un million de noirs. Ce territoire organisé, conquis au prix de grands sacrifices d'hommes, exploité par des compagnies représentant de grands capitaux, va être cédé à l'Allemagne en échange de.. quoi? De sa renonciation au plaisir de chercher une querelle d'Allemand à la France à propos du Maroc.

Cela vaut-il mieux que la guerre ? Oui, affirme le bon sens, l'human ité et même le patriotisme. La France abandonne un territoire, en reçoit par contre, en échange, un autre, compensation matérielle et morale très appréciable, et remporte sur l'Allemagne une victoire réelle en la contraignant à renoncer à ses premières prétentions et à accepter les justes propositions qu'elle, la France, lui avait faites dès le début du conflit.

La conduite de la France a été d'une dignité et d'une fermeté qui, tout en lui valant l'admiration du monde entier, a été le principal élément de sa victoire pacifique.

Le peuple, sachant qu'il aurait, avec le Parlement, le droit d'accepter ou rejeter l'accord à intervenir, a laissé toute liberté d'action à ses gouvernants. Ceux-ci, absolument convaincus que le peuple, opposé à la guerre, irait au feu avec entrain et résolution s'il y était forcé, était en excellente position pour discuter avec des adversaires dont le bluff était l'un des atout indiscutables.

En dépit des vociférations des pangermanistes, l'Allemagne n'aurait jamais risqué une guerre pour obtenir des territoires en Afrique ou même une situation prépondérante et privilégiée au Maroc. On le savait dans les chancelleries et la connaissance de cette disposition d'esprit enlevait toute sa force à la politique de matamore de M. de Kinderlen.

Ces marchandages, ces trocs d'habitans et de pays, rappelant les ères de conquêtes, ont quelque chose qui étonne au vingtième siècle. Cette prétention d'un pays qui n'a dépensé ni un homme ni un écu, de vouloir un morceau de la propriété du voisin n'est cependant pas neuve; la France et l'Angleterre ont fait, il n'y a pas des siècles, un arrangement de cette nature pour vivre en paix sur leurs protectorats respectifs de l'Egypte et de la Tunisie.

La Patrie.

L'appétit d'un enfant est souvent étonnant. Si vous voulez un appétit de cette sorte, prenez les Tablettes Chamberlain. Elles créent non-seulement un appétit de bonne santé, mais elles enforcissent l'estomac et lui permettent de faire son travail normalement. En vente chez Mcauer, Saint-Boniface.

Le persecution en France

L'EXPULSION DES RELIGIEUSES ASSOMPTIONNISTES DE LYON

Lyon,—Les catholiques se sont livrés à de violentes manifestations à l'occasion de l'expulsion des religieuses assomptionnistes.

Des bagarres se sont produites. La foule a tenté d'envahir les bureaux du "Progrès de Lyon".

La police a chargé les manifestants.

Plusieurs personnes ont été blessées. Des arrestations ont été opérées.

La Tripolitaine n'est pas tres facile a conquerir

Il est évident que l'Italie rencontre dans la Tripolitaine des difficultés qu'elle n'avait peut-être pas prévues. Le fait, pour le gouvernement italien de supprimer la liste des morts, d'exagérer l'importance des victoires que ses soldats remportent et de retarder la convocation du parlement indique sa crainte de soulever des protestations extraordinaires.

Le projet de l'Italie de faire une démonstration navale contre les Turcs n'est pas approuvée car cette démonstration rendrait plus critique la situation dans l'Est de l'Europe.

Rome 16—Une dépêche de Tripoli dit que, samedi dernier, les Turcs ont attaqué les retranchements italiens près de Bulemiana, mais qu'ils ont été repoussés.

Une dépêche de Tobruk annonce que deux cents cavaliers arabes ont tenté sans succès d'anéantir un groupe de soldats italiens, formant une avant garde.

Les aéroplanes, d'après les rapports officiels, rendent de grands services en Tripolitaine.

Les aviateurs ont souvent réussi à découvrir l'ennemi.

Les Turcs emploient tous les moyens pour s'opposer a l'envahissement de la Tripolitaine. Ils ont même jeté du poison dans les puits.

Incident Comique Au Recorder a Montreal

(*Echange*)

Ce matin, un incident assez comique s'est déroulé en cour des recorders: Maitre Charles-A. Wilson, député de Laval, au fédéral, prit par mégarde le chapeau de Maitre Emile Léonard, ancien député du même comté.

Ayant constaté le fait, M. Léonard l'interpella dans ces termes: Dis donc Wilson, c'est bien assez que tu m'aies pris mon comté, au moins laisse-moi mon chapeau.

Ces Chinois !

Les événements de Chine vont peut-être nécessiter un changement dans le vocabulaire. Depuis le temps que nous parlions du "Céleste Empire", allons-nous être obligé de changer cela en "République Céleste"? Et comment s'appellera le président qui se propose de succéder au "fils du Ciel".

Le Manitoba

Mercredi, 15 Novembre 1911

La confiance doit etre notre mot d'ordre

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque est rentrée vendredi à Saint-Boniface après une absence de quelques semaines passées dans la province de Québec.

Notre pasteur a bien voulu monter en chaire dimanche, à la cathédrale, et saluer ses ouailles par un sermon magnifique.

Où est-il, pour qu'on lui tire les oreilles, celui qui a prétendu que Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface s'était fait interdire de parler de la question des écoles dans la province de Québec?

Bien qu'on ne croit pas à ces rumeurs, on éprouve tout de même une certaine satisfaction à les entendre démentir. Le chef de l'archevêché de Saint-Boniface a parlé de la question des écoles dans la pro ince de Québec ; il en a parlé en présence de Son Excellence le Délégué Apostolique, et en présence de ses collègues de l'épiscopat!

Il ne parait pas que ce soit encore une question démodée, la question des écoles, puisqu'elle n'a pas encore reçu sa solution adéquate.

Mgr l'Archevêque a parlé, dimanche, à son peuple le langage de la confiance. Notre avenir, dit Sa Grandeur, est entre nos mains. C'est cette pensée de son discours qui nous a le plus frappés.

Il est certain que si nous voulons nous rappeler le passé, qui a vu bien des enterrements suivis de résurrections merveilleuses; si nous voulons nous souvenir du rôle de la race française en Amérique—qui est de prêcher l'Evangile; si nous avons la fierté de notre sang et la conscience de nos droits, il faudra pour nous ensevelir autrechose que les petits fossoyeurs qui ont rédigé les lois de 1890 et de1905, ou qui veulenten 1911 abolir l'enseignem nt du français dans nos écoles.

Les textes de loi ne peuvent guère contre des voix qui proclament la Vérité et qui réclament la Justice.

Dans l'Ouest canadien, les catholiques, fidèles à une direction donnée, acceptent en pratique les adoucissements que les hommes leur accordent, mais ils n'ont pas renoncé à la pleine mesure de leurs droits. Tôt ou tard, il nous faudra l'intégralité de notre bien.

Le jour où les catholiques mettant complètement de côté leurs attaches politiques, s'uniront enfin dans une action unanime, la victoire ne sera pas loin

Nous savons gré à Sa Grandeur d'avoir proclamé nos droits dans la province de Québec et de nous avoir encore une fois réconfortés de sa courageuse parole.

LA SESSION

Demain s'ouvrira la session du Parlement fédéral. Ottawa est en habits de fête.

La présence de Leurs Altesses le duc et la duchesse de Connaught a mis une vie intense dans la société de la capitale.

Après le faste de l'ouverture du Parlement, viendra le travail pour nos députés.

L'Extension des Limites de la Province

L'Hon. M. Roblin et l'Hon M. Colin Campbell ont été mandés à Ottawa pour conférer de l'extension des limites du Manitoba. Les deux ministres sont partis hier soir

On a bon espoir que les gouvernements fédéral et local vont s'entendre pour régler à la satisfaction générale cette question que l'ancien gouvernement fédéral a laissé trainer durant des années par simple plaisir de nous déplaire.

Le Resultat

Le Courrier de l'Ouest, journal libéral, d'Emonton, dit:

"Le résultat des élections partielles, qui ont eu lieu la semaine dernière dans quatre circonscriptions de l'Alberta Sud, ne peut être envisagé autrement que comme un échec cinglant pour le gouvernement Sifton".

M. Bonar Law remplacera M. Balfour comme leader

C'est M. Bonar Law, Canadien, député aux Communes depuis quelques années, qui a été choisi comme chef du parti unioniste, à la place de M. A. J. Balfour, qui vient de démissionner.

LE SACRE DE Mgr MATHIEU

Sa Grandeur Monseigneur Mathieu, premier évêque de Régina!

Le respect du lieu saint, la splendeur du sacre, l'émotion des fidèles, les paroles sublimes de la liturgie, la voix grandiloquente des orgues, toutes les beautés inoubliables de la grande fête catholique célébrée hier en la Basilique de Québec nous émeuvent et nous ravissent profondément, mais certainement pas plus et peut-être moins que les idées qui jaillissent du rapprochement de ces quelques mots "Monseigneur Mathieu, évêque de Régina"!

Dans l'une des régions lointaines ouvertes à la civilisation par les apôtres de notre foi, un nouveau diocèse est créé, et c'est un des fils du saint évêque de Laval qui est l'élu du Seigneur pour présider à ses destinées spirituelles.

Et dans ce pays très riche en biens matériels, il y a des âmes à sauver qui oublient peut-être dans l'âpreté de la lutte pour la vie qu'il est des richesses éternelles dont une part leur est promise s'ils savent la demander à Dieu humblement.

Toutes les nations de la terre sont là représentées, quelquefois par des aventuriers plus ignorants et plus barbares que les sauvages évangélisés naguère par Monseigneur Taché.

Et Dieu ordonne à Monseigneur Mathieu de quitter la ville de sa famille et de sa jeunesse, le séminaire où il s'est instruit pour enseigner ensuite si dignement à ses élèves, la petite patrie plus chère que la grande, pour aller porter les lumières de la foi dans ce pays de mission!

Ite et docete omnes gentes!"

Mais en même temps que les trésors de la religion, Monseigneur Mathieu, missionnaire de la langue et de l'idéal qui nous sont chers, ira réveiller les fibres françaises de nos frères émigrés là-bas depuis de longues années.

Quelle joie pour eux d'entendre les accents de Québec, les accents de la France, dans l'église épiscopale de Régina et dans les humbles chapelles du diocèse!

Cependant que fidèle à la tradition des missionnaires français, le nouvel évêque apportera dans leur langue aux moribonds étrangers qui succombent loin de leur patrie les consolations suprêmes et le suprême pardon.

Sa Grandeur Monseigneur Mathieu, premier évêque de Régina!

Mais qui nous rendra le père que nous aurons perdu?......

L'Evénement

* * *

Le sacre de Mgr Olivier-Elzéar Mathieu, C.M.G., premier évêque de Régina, a eu lieu, hier, en la Basilique de Québec, avec toute la splendeur que l'Eglise sait donner à de telles solennités. La fête a été complète. Le clergé et les fidèles y étaient de tout coeur. A l'éclat des cérémonies, à la beauté symbolique des rites, au spectacle imposant de cette nombreuse réunion d'évêques et de prélats, à la grandeur de ce jour enfin, le peuple a ajouté, par son concours universel et par son émotion respectueuse, un caractère remarquable et presque dominant. Toutes les classes de la société étaient représentées dans cette foule, qui apportait si sincèrement et si pieusement l'hommage de son affection et l'offrande de ses prières au prêtre généreux et bon que Dieu allait consacrer à une mission plus élevée encore. Au choeur, la présence de Son Excellence le délégué apostolique, de six archevêques et de seize évêques, disait hautement quelle joie l'Eglise du Canada éprouve à voir monter Mgr Mathieu à l'épiscopat. Le lieutenant-gouverneur, sir François Langelier dans son banc spécial, avait à son côté sir Wilfrid Laurier. Plus loin on remarquait sir Lomer Gouin, sir Adolphe B. Routhier, sir Louis A. Jetté, et la plupart des personnages officiels de la vieille capitale. L'église était trop étroite pour recevoir la foule accourue de tous les quartiers de la ville.

La nature s'est unie aux hommes pour rendre belle cette journée. Le soleil, par les hautes verreries, versait des rayons d'or sur les banderolles ornées de feuilles d'érable en fil d'or, qui était suspendues au-dessus du choeur. Au-dessus, la lumière des lustres se répandait en nappes d'or, inondant l'autel et le sanctuaire, mettant des reflets sur la pourpre et sur l'étoffe violette des habits épiscopaux. Toute la décoration intérieure consistait en ce déploiement de lumière et en des cintres de pourpre frangés d'or, qui bordaient les arceaux chaque côté de la nef—*La Presse.*

Messire Louis Raymond Giroux

Samedi matin nous arrivait la triste nouvelle du décès de M. Giroux, curé de Ste. Anne. M. l'abbé Giroux avait 71 ans; il a été frappé vers les cinq heures du matin d'une attaque de paralysie et il expira dans l'espace de quarante-cinq minutes. Et à son lever, la paroisse apprit avec stupéfaction que son bien-aimé curé avait rendu l'âme à Dieu.

C'est une des plus anciennes et des plus belles figures du diocèse qui disparait. L'abbé Giroux faisait partie de cette vaillante et forte génération de prêtres qui vinrent ici il y a quarante et cinquante ans et qui aidèrent Monseigneur Taché dans l'organisation définitive de notre système paroissial.

FEU M. L'ABBÉ GIROUX.

Il a été mêlé aux événements de 1870, mais il y a été mêlé comme un apôtre de la paix Dans leur récit des évènements qui alors firent se heurter les uns contre les autres le groupe métis et le groupe anglais, ceux qui écrivent et qui écriront plus tard l'histoire, devront faire une grande et honorable place aux membres de notre clergé, qui, tels Monseigneur Taché, Monseigneur Ritchot, l'abbé Giroux, le Père Lestanc, le Père André, s'employèrent à pacifier la colonie de la Rivière Rouge. A ce seul titre ils ont bien mérité non seulement de leurs ouailles, mais de tous ceux à qui la civilisation, dans l'harmonie et la tranquillité, a donné le succès et la prospérité.

Louis Raymond Giroux naquit à Ste. Geneviève, comté de Berthier, dans la province de Québec le 4 juillet, 1841 et fit ses études au Collège de Montréal et à l'école Normale. Il fut ordonné prêtre au Séminaire St. Sulpice le 24 mai 1868, par Monseigneur Graudin, un autre grand apôtre de l'ouest canadien Une semaine plus tard, le jeune prêtre partait pour la Rivière Rouge. Il se rendit en chemin-de-fer jusqu'à St. Cloud dans le Minnesota; il vint ensuite par la rivière Rouge à St. Boniface, qu'il toucha le 7 juillet. Nommé professeur au Collège de St. Boniface, il en devint bientôt le recteur. Il desservait en même temps les missions de St. Vital et de Ste Anne; il lui fallait faire six milles de voiture pour se rendre à St. Vital et 28 pour aller jusqu'à Ste. Anne. Ceci était aux abords de 1870—le temps des Troubles. La modestie de M l'abbé Giroux l'empêcha toujours de parler beaucoup de ces événements, mais il avait été compagnon de collège de Louis Riel à Montréal, et il est bien connu qu'il fut toujours un pacificateur et chercha le redressement des griefs des métis dans la légalité et dans la justice pour ces pionnirs du pays.

Le curé de Ste. Anne avait à cette époque une paroisse considérable, qui comprenait les missions de Lorette, La Broquerie, Thibaultville et de Ste.Geneviève. En 1876 Monseigneur Taché lui assigna en outre la desserte des missions de Rainy River, Lac des Bois, Portage-du-Rat, et du Fort Francis. Plus tard ces régions prospérèrent assez pour permettre l'établissement de cures permanentes et l'abbé Giroux fut laissé entièrement à sa paroisse de Ste. Anne. Il en fit une des plus belles paroisses de notre Manitoba français. Il suffit de visiter Ste. Anne pour se rendre compte des œuvres qu'il y a accomplies. Ses plus beaux titres à notre reconnaissance sont la magnifique église et le splendide couvent de la paroisse. A cette église des pèlerins nombreux vont chaque année prier Sainte. Anne. Le couvent est une vaste et magnifique construction où les Sœurs Grises enseignent à des élèves toujours plus nombreux, qui remportent des succès constants.

Il faudrait offrir des sympathies à tous les foyers de la paroisse de Ste. Anne, parceque chaque foyer est aujourd'hui en deuil A part l'homme d'action, en effet, il y avait l'ami, le confident, le père. Pasteur fut-il jamais plus aimé de siens? La douleur de la paroisse s'est manifestée de manière infiniment touchante. Les funérailles de Messire Giroux ont eu lieu hier matin. Monseigneur l'Archevêque a tenu à s'y rendre entouré de prêtres nombreux. Notre journal devant paraître tout à l'heure il ne nous est pas permis de donner aujoud'hui un compte rendu de ces funérailles; nous pouvons dire cependant qu'elles ont revêtu un caractère de grande et douloureuse solennité.

MORT DE SIR JOHN CARLING

L'ANCIEN COLLÈGUE DE SIR JOHN MACDONAL EST DÉCÉDÉ A L'AGE DE 84 ANS. SA CARRIERE.

London, Ont, 12—Sir John Carling, sénateur, est décédé en sa demeure, à l'âge de 84 ans, entouré de ses enfants. Les funérailles ont eu lieu mercredi après-midi, à la cathédrale Saint Paul.

Né en 1828, à London, Ontario, sir John Carling a fourni une longue et utile carrière à son pays.

Il fut député à la vieille législature, de 1857 à 1867, receveur général dans le ministère MacDonald, en 1862. A la Confédération, il représenta London à la Chambre des Communes, et fut ministre de l'Agriculture de 1867 à 1871. En 1882, il fut ministre des Postes dans le cabinet Macdonald, et ministre de l'Agriculture en 1885. Nommé sénateur en 1891, il fut ministre sans portefeuille dans le cabinet de sir Johp Thompson, en 1892. Il fut de nouveau appelé au Sénat, en 1896. Il fut créé chevalier-commandeur de l'Ordre de Saint-Michel et Saint-George, en 1893, et représenta le Canada, en qualité de haut-commissaire, à l'exposition universelle de Chicago. En politique, sir John Carling était conservateur et appartenait à l'église méthodiste.

Duo Grit-Tory

(Le Devoir)

Grits et tories de Toronto sont également de mauvaise humeur de ce temps-ci.

L'on a vu quel programme les jeunes grits voudraient substituer à celui du chef de l'opposition, M. Mackay.

Si les tories ne se montrent pas aussi radicaux à l'égard de leurs chefs, ils n'en sont pas pour cela beaucoup plus satisfaits. Ils n'ont pas encore digéré l'entrée de M. White, libéral, dans le cabinet Borden et M. Osler lui-même parle sur le ton d'un homme qui a quelque chose sur le cœur.

Pour le moment, nous ne voulons retenir de ce duo grit-tory que l'unanimité des deux groupes sur un point: l'enseignement bilingue.

Jeunes grits et tories s'accordent pour demander la supression de l'enseignement du français dons les écoles. Les tories se sont prononcés après les jeunes grits, mais ils ont voulu probablement racheter leur retard par un excès de violence. A un membre de l'association du quartier No. 6 qui a voulu faire remarquer qu'il connaissait plusieurs hommes éminents qui doivent leur instruction à ces écoles, l'on a répondu par des huées, et la résolution demandant leur abolition a été votée.

D'après le compte rendu du *Globe*, le Dr Macpherson, M. P. P., aurait dit qu'il avait la promesse que l'anglais seul serait enseigné dans toutes les écoles publiques ou séparées d'Ontario Le compte rendu du *Mail and Empire* dit seulement que M. Macpherson avait la promesse de Sir James Whitney qu'il ferait disparaître toutes les défectuosités constatées dans les écoles bilingues.

La différence vaut la peine d'être notée.

Cette question n'est pas nouvelle. C'est Mgr Fallon qui l'a soulevée il y a près d'un an et les lecteurs du *Devoir* ont eu, dans le temps, la primeur de tous les renseignements possibles.

Nos compatriotes ontariens n'ont aucune objection à perfectionner le système; ils demandent au contraire qu'il soit plus complet qu'il ne l'est maintenant.

Mais quant à l'abandonner, c'est une autre affaire, et le parti qui entreprendra cette tâche les trouvera, espérons-le, solides contre lui.

Il ne faut sans doute pas exagéer l'importance du manifeste grit non plus que celle de la résolution torie.

Sir James Whitney, pour un, a donné trop de preuves de son esprit de justice pour que nous le soupçonnions de céder au fanatisme sur la fin de sa carrière et de commettre un acte aussi impolitique. Il sait mieux que tout autre, quelle peine il a eu à faire oublier l'impression si défavorable créée par son prédécesseur à la tête du parti conservateur ontarien, Sir W. Meredith.

Il se peut que cette explosion de fanatisme ne soit qu'une manœuvre destinée à obtenir des compensations par ailleurs ou l'affaire d'un groupe déjà fatigué du pouvoir.

JEAN DUMONT.

—Dimanche après-midi avait lieu à la cathédrale la bénédiction de la bannière des Forestiers Catholiques de cette ville.

Soumissions.

Des soumissions cachetées et marquées "Tenders for Wood" seront reçues par le soussigné jusqu'à midi, mercredi, le 22 novembre, pour l'achat d'une grande quantité de piquets de tremble, qui sont empilées sur les terrains du collège agricole à St. Vital.

Les soumissions devront spécifier un prix par corde pour une quantité pas moindre de 300 cordes.

C. H. CAMPBELL,
Ministre des Travaux Publics.
Winnipeg, nov. 8, 1911.

Les Canadiens-Francais d'Ontario

Le "Star", de Toronto, qui ne manque parfois pas de bon sens et de générosité, aime, à certaines heures, à soulever les préjugés de race et de religion.

Que fait le confrère actuellement ?

Dans son désir d'aider aux libéraux à renverser sir James Whitney, qui s'est conduit comme un véritable homme d'État à l'égard de l'élément français d'Ontario, le "Star" dénonce les écoles bilingues et demande que l'anglais soit seul enseigné dans les écoles de la province.

"Serait-ce possible, s'écrie-t-il, que la langue anglaise ne soit pas la langue de la province d'Ontario?"

L'attitude du "Star" et de M. Rowell est telle que nos compatriotes d'Ontario trouveront probablement qu'ils ne peuvent faire autrement que de donner leur appui à Sir James Whitney.

Au moins le premier-ministre actuel leur a donné des preuves certaines de bon vouloir et de généreuse sollicitude.

Le "Star" constate avec stupeur que la population française d'Ontario a augmenté de 158,000 à 250,000 en dix ans, et que pendant que la province entière n'a augmenté que de 15 p. c., la section habitée par les Canadiens-français accuse une augmentation de 58 pour cent.

Au lieu de se réjouir de tant de vitalité de la part de nos gens, le "Star" se lamente de voir une langue "ETRANGERE" s'implanter de plus en plus dans Ontario.

Le français, langue étrangère dans une province de la Confédération où l'usage du français et de l'anglais est officiel!

Peut-on concevoir que de pareilles stupidités s'écrivent et se disent publiquement, à une époque éclairée et dans un pays où l'union des races anglaise et française a produit de si merveilleux résultats?—*La Patrie.*

Le Canal de la Baie Georgienne

L'HON, M. MONK PARLE DU CRÉDIT À L'EFFET DE COMMENCER BIENTOT CETTE GIGANTESQUE ENTREPRISE

Ottawa, 12—(Spéciale)— Le public accueille avec plaisir la décision du gouvernement au sujet d'un crédit dans le budget à l'effet de commencer les travaux préliminaires du canal de la Baie Georgienne. L'hon F. D. Monk, ministre des Travaux Publics, donnant son opinion personnelle, et non comme membre du cabinet, dit qu'il croit que le commencement des Travaux du canal de la Baie Georgienne sera un bienfait inestimable pour l'Ouest et donnera à cette partie du pays un beau cours d'eau conduisant à l'Est Semblable entreprise ne peut que plaire à tous et faire disparaitre tout mecontentement imaginaire de la défaite de la réciprocité. La construction du canal de la Baie Georgienne ajoutera à la prospérité générale du pays et forcera le commerce canadien à passer par les voies de transport du Canada Le public ne peut pas être trop renseigné sur la nécessité de cette entreprise.

Le grand Transcontinental

DÉTAILS INTÉRESSANTS

Il est intéressant de remarquer le progrès qui a été fait par le chemin de fer Grand Tronc Pacifique, et pour l'information du public nous publions les renseignements suivants au sujet de ce grand chemin de fer transcontinental. Les lignes qui sont actuellement en opération sont les suivantes:

Fort William Nord-Ouest via Winnipeg, Saskatoon, Edmonton et Edson à Fitzhugh—1472 milles.

Prince Rupert à la rivière Copper—100 milles.

Canora via Yorkton et Melville à Régina—151 milles.

Tofield, Alta à Mirror— 70 milles.

Il y a aussi un "mileage" total d'environ 900 milles sur d'autres sections de la division Est qui sont en partie en opération par les trains de construction:

Les lignes suivantes sont en construction:

Fitzhugh, Alta, à la rivière Copper, B. C., 618 milles.

Régina, Sask., via Moose Jaw Nord Ouest, 93 milles.

Régina, Sask., à International Boundary, 90 milles.

Young à Prince Albert, Sask., 120 milles.

Ohan à Battleford, Sask, 50 milles.

Mirror Alta., à Calgary, 124 miles.

Biggar Sask., Sud-Ouest, 50 milles.

Alberta Coal Brahch, 60 milles.

Taft surprend ses auditeurs

Chicago,—Le président Taft a fort surpris ses auditeurs, à un diner donné par le Hamilton Club, en admettant la possibilité d'une défaite pour les Républicains aux prochaines élections générales. On attribue ce faux pas à la fatigue que sa tournée récente a laissée à M Taft.

"Nous sommes, dit-il,—du moins certaines personnes le croient,—au moment critique du gouvernement par le parti républicain. J'espère que le peuple de ce pays qui reconnait ce qui est bon pour lui ne nous condamnera que pour que nous fassions mieux à l'avenir. Si le peuple cependant désire un changement, nous supporterons loyalement le nouveau gouvernement, avec l'espoir qu'il sera bon pour le pays et avec la consolation que si, après un essai, le peuple veut revenir au vieux parti qui l'a si fidèlement servi il ne manquera pas de le faire".

Le président est parti très fatigué pour Pittsburg.

Emploi Demandé

Comptable, très au courant de la correspondance française, demande place Se chargerait également de la correspondance allemande. S'adresser à
JULES MAILLE,
Oak Lake.

Agent demandé

Nous demandons un homme énergique, pouvant fournir de bonnes références, pour vendre des propriétés parmi la population française de Winnipeg et de Saint-Boniface, sachant le français et ayant bonne conduite. A la personne voulant faire des affaires, nous pouvons faire de bonnes propositions et lui donner toute l'aide qu'elle désirera. Adressez-vous immédiatement à D. P. SMITH, 612 Somerset Block, Winnipeg.

AVIS

Leçons allemandes, meilleure méthode, par M. Feldt, Secrétaire du Consulat Allemand (catholique), Main 3303, Norwood, 169 Dufferin.

Leçons en peinture, (de portrait, genre et paysage) par M. Gundlach, artiste de Muenich, Main 3303, Norwood, 169 Dufferin, meilleures références.

AVIS.

L'Assemblée Annuelle des Membres de la Société d'Agriculture de Carillon sera tenue à St. Pierre à la salle Municipale, mardi le 5 Dec. A. D. 1911 à 2 heures p. m
PAUL CHENARD,
Sec.-Trés.
Société d'Agriculture de Carillon.

NAISSANCE

A Norwood le 27 octobre la femme de M. Horace Morier un garçon. Il a reçu au baptême les noms de Joseph, Olier, Denis.

MARIAGE

Boux—Adolphe, A Lorette, le 17 octobre dernier M. Louis Boux à Mademoiselle Virginie Adolphe, de Lorette. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. le Curé Dufresne.

MORTGAGE SALE

of valuable
FARM PROPERTY

Under and by virtue of the Powers of Sale contained in a certain memorandum of mortgage under the Real Property Act, which mortgage will be produced at the time of Sale, there will be offered for sale by

PUBBLIC AUCTION

ON SATURDAY, THE 18TH. DAY OF NOVEMBER, A. D. 1911, at the hour of twelve o'clock noon AT THE AUCTION ROOMS OF HERBERT GRAY, at the corner of Notre-Dame and Albert Streets, in the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba, the following property, that is to say:

The most Easterly Six (6) chains in width of the South West quarter of section two (2), in township twelve (12) and range three (3) West of the Principal Meredian in Manitoba, containing twenty-four acres more or less.

Tha Vendor is informed that there is a good frame building upon the property.

The property will be offered for sale subject to a reserved bid

TERMS OF SALE—Two hundreddollars ($200.00) of the purchase mony to be paid down at the time of sale and the balance in accordance with the terms and conditions which will then be made known by the Vendor.

For further particulars, apply to Messrs Dubuc&Dubuc, Vendors Sollicitors
27 Canada Life Building.
Winnipeg, Manitoba.
Dated at Winnipeg, Manitoba, this 13th. day of October 1911.

AVIS

Avis est par les présentes donné que Thomas Wadge, de la ville de Winnipeg, manufacturier, le propriétaire bénéficiaire des Brevêts 73789 et 73790, de la Puissance du Canada, pour amélioration dans les cribles à grains et autres analogues, et pour autres fins, demandera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, un Acte autorisant le Commissaire des Brevêts à accorder un certificat de paiement des frais additionnels requis par l'Acte des Brevêts, et étendant les dits brevêts pour la pleine période de dix-huit ans.
PRINGLE, THOMPSON & BURGESS
Ottawa, Canada
Avocats du réquérant.
Daté à Ottawa, ce 13 octobre 1911.

AVIS

J'ai des fermes au Wisconsin, et ailleurs que je voudrais échanger pour des terres cultivées n'importe où dans ce voisinage Ecrivez-moi de suite et dites-moi le nombre d'acres de votre ferme, le caractère de ses améliorations, le percentage de labour et le nombre d'acres cassés et cultivés; aussi les espèces et les quantités de récoltes faites la saison dernière.

J'agirai sur les renseignements reçus et viendrai visiter votre propriété en vue de faire un marché. Ecrivez de suite si vous voulez vendre votre terre. Montrez ceci à votre voisin.
JOHN H. WALECHKA,
Eland, Wis.,
U. S. A.

MGR MATHIEU

Monseigneur l'évêque de Régina sera à Saint-Boniface dimanche.

NOCES D'OR

Mardi, le 21 novembre, seront célébrées à l asile Ste. Marie, rue Fullum, Montréal, les noces d'or de la révérende Mère Marie de Ste. Hélène, sœur de l'Honorable sénateur LaRivière.

La vénérée jubilaire est la fondatrice de l'asile, dont elle fut ensuite la directrice pendant 28 ans. Elle fut ensuite supérieure générale des Sœurs du Bon Pasteur, pendant six ans.

MONSIEUR J. A. SENECAL.



Anniversaire

M. J. A. Senécal a célébré hier le soixante-dixième anniversaire de sa naissance, et le cinquantième anniversaire de son entrée dans la carrière d'entrepreneur. Les ouvriers de M. Sénécal ont fait à leur patron une jolie démonstration dans la salle Jacques. Il y eut présentation d'adresse, présentation d'un portrait dû au burin de M R. Martel, et d'un superbe paletot en fourrure.

Un bon nombre d'amis se sont joints aux ouvriers M Senécal s'est montré très reconnaissant de ces marques d'estime.

Le *Manitoba* présente, lui aussi, à M. Senécal ses meilleures félicitations.

L'A. C. J. C.

Le Cercle LaVérendrye, de l'A C. J. C. a tenu, hier, une très intéressante assemblée. La pièce de résistance a été un très beau travail de M. J. C. Bacuez sur l'histoire politique du Canada,

Mariage Prochain

On annonce, pour le 20 novembre, le mariage, à Saint-Pierre, de Mademoiselle S. Désaulniers, fille de M Maxime Désaulniers, à M. Georges Préfontaine, fils de M, Albert Préfontaine, député de Carillon.

—L'hiver, la saison des maladies approche à grands pas. Préservez vos habitations en les désinfectant avec du véritable papier d'Arménie. En vente aux librairies Kéroack. Prix: 10 cents le cahier ou $1.00 la boite de 12 cahiers.

Ne perdez pas votre argent à des emplâtres. L'Onguent de Chamberlain coûte moins cher et est meilleure. Mouillez-en un linge et pressez sur la partie malade—le soulagement sera immédiat. En vente chez R. A. McRuer, Saint-Boniface.

—Au grand Thhéatre Walker cette semaine "The Gamblers" Durant la semaine du 20 nov., "The Flirting Princess". La semaine du 29 nov., "Madame Sherry" Prochainement: l'opera "Spring Maid" avec orchestre de 30 instruments—Après, viendra "Alias Jimmy Valentine".

—On peut s'inscrire dès maintenant pour l'étude de la sténographie, clavigraphie, tenue des livres, correspondance, anglais, français, piano, etc,. Magnifique position assurée a tout élève qui complète le cours Méthodes rapides, enseignement individuel, cours du jour et du soir. Prix modérés. Une visite est sollicitée. J. W. Poisson, 75 Notre-Dame Est, Winnipeg.

Chez Nous ET Autour de Nous

—Plusieurs files du *Manitoba* à vendre à $2 50 par année.

—On commence à parler de candidatures municipales à St-Boniface.

—M. Joseph Bernier, M. P. P. est attendu ce soir d'un voyage de quelques jours dans l'Est.

—Il est de nouveau rumeur de l'achat du Tramway de Winnipeg par des capitalistes de l'Est

—On demande une cuisinière. S'adresser à l'Hotel Couture, de l'autre coté de la rivière La Seine St. Boniface.

—M Bochstael, entrepreneur, est à construire une résidence pour M. F. Deniset, sur l'avenue Provencher.

—Aux lecteurs du *Manitoba*: s'il vous plait, nous faire parvenir le montant de votre abonnement qui est déjà dû.

—A Vendre—82 Ave. Hamel Belle maison moderne. Prix $3000. Payments très facile. S'adresser à O. Godfroi 84 Hamel Phone 1815 B. P. 116.

—Demain soir, concert de Kubelik à la Central Congregational Church." Le grand violoniste aura un auditoire qui s'annonce fort nombreux.

—Un feu désastreux a passé sur Gretna dimanche, détruisant une vaste écurie, brûlant 14 chevaux et détruisant de nombreuses machines agricoles.

—L Conseil Municipal de la Municipalité de St. Vital a vendu la semaine dernière la bâtisse municipale avec son terrain pour la somme de $5 200.

—Entre 11.13 h. et 11.23 h. hier matin, le sismographe du Collège de St. Boniface a enregistré un tremblement de terre à environ 3.600 milles de distance.

—A louer, deux magasins sur la rue Main à Winnipeg, loyer à bon marché, possession immédiate. S'adresser à M. Joseph Lecomte, 221 rue McDermott, Winnipeg.

—Le Rév. Frère John A. Waldron, inspecteur de la communauté des Frères de Marie pour la province de St. Louis est en visite à l'Académie Provencher, à Saint-Boniface.

—Assemblée pour l'élection des officiers pour la saison 1911 et 1912 du Club de raquettes "Le Voyageur", jeudi soir, à 8 h avec la permission de Son Honneur le Maire, à l'Hotel de Ville.

—Le bazar pour venir en aide à l'Hôpital des enfants s'ouvrira jeudi et se continuera vendredi et samedi toutes les après-midi et soirs dans le nouvel entrepôt de la Baie d'Hudson coin des rues Main et Broadway.

—A Vendre—En construction rue St. J.-Bte 322, belle et grande maison, 3 étages, entièrement moderne, chauffage à eau chaude Prix: $5200. Payments faciles S'adresser à Octave Godefroi, 84 Avenue Hamel, Tel. 1815

—Les statistiques d'Ottawa indiquent une immigration totale de 375.000 âmes au Canada durant l'année 1911. C'est une augmentation de 50,000 sur l'an dernier. Les Américains comptent pour 145,000 dans cette immigration.

—Avis aux voyageurs: Les personnes désireuses de faire le voyage en Europe feront bien de s'adresser à M. Cléophas Marcoux, agent canadien du C. P. R qui est autorisé à vendre des billets sur toutes les lignes traversant l'Océan.

—A Louer ou à Vendre deux maisons neuves,rue des Meuron, complètement modernes, livrables le 15 octobre 1911. Prix de vente $4500, avec termes faciles; loyer $25 par mois. S'adresser à Théo. Bertrand, 198 rue Aulneau. Téléphone 9068.

—M. C. A. Gareau a tué un rat sur l'avenue Taché lundi dernier en face de l'Hospice. C'est le premier rat qui ait jamais été vu à St. Boniface—au moins dans les temps modernes! A Winnipeg, on a remarqué des rats en plusieurs endroits et on en craint la propagation.

—Un certain nombre de localités de l'Ouest redoutent une disette de charbon. Les compagnies de chemins de fer devront être prêtes à faire des envois à court avis, autrement on aura raison de craindre la répétition des souffrances endurées il y a quatre ans, alors que les cultivateurs durent brûler leurs clôtures pour ne pas périr de froid.

— A Vendre — 80 Ave Hamel. Belle maison moderne. Prix $3.000. Payments très facile. S'adresser à O. Godfroi 84 Hamel. Phone 1815. B. P. 116.

—Le concert Nordica, au Walker, lundi soir, a été splendide—comme on pouvait s'y attendre, du reste. Madame Nordica conserve un soprano d'une richesse et d'une puissance merveilleuses

—Ce fut une très intéressante séance que celle donnée hier soir à Transcona par une chorale composé de messieurs et de dames de Saint-Boniface. Seulement, la compagnie du G. T. P a déraillé un de ses chars, ce qui fait que l'excursion n'est rentrée à Saint-Boniface qu'aux petites heures ce matin.

—Jeudi dernier, le 9 novembre, a eu lieu à l'Académie Provencher la distribution des prix offerts aux élèves par la Société d'Horticulture de Winnipeg. Voici les noms des heureux gagnants: Joseph Patry, 1er prix, $3.00; Gustave Fournier, 2ème prix, $2 00; Philippe Dandurand 3ème prix, $1.00. Des prix pour jardins ont été offerts à Alphonse Menu et Noël Bougard: chacun $2.50; Raymond Milette, $1.00. On ne saurait trop féliciter ces enfants et leurs professeurs. Le R. F. Joseph, que nous avons vu, l'autre jour, était très fier, et avec raison, de ces prix accordés à la maison dont il est dévoué principal.

Emploi demandé

Homme de 40 ans, muni des meilleures références, connaissant parfaitement la conduite et le soin des chevaux, comprenant très bien l'élevage et les soins de la voiaille; très entendu dans le jardinage. Cherche place dans ce genre de travail ou tout autre genre, S'adresser à

JULES MAILLE,
Oak Lake.